

à peu près analogues à celles qui entouraient les précédents, ce qui donne à penser que l'accuse peut en être l'auteur.

UNE CAUSE CÉLÈBRE

Vidal, qui tout d'abord avait refusé de prendre un avocat, en alléguant que sa tête ne pouvait être sauve, s'est enfin décidé à confier sa défense à M^e Tribes.

On attend d'un moment à l'autre Mme Vidal mère, que le juge d'instruction a invitée à se rendre auprès de lui pour lui fournir des renseignements sur son fils.

On voit, par la revue succincte de l'affaire Vidal, qu'elle ne tardera pas, selon toute vraisemblance, à entrer dans la catégorie des causes célèbres.

FAITS DIVERS

Une dot au poids

Un singulier épisode a marqué, jeudi, à Koeniggrätz, le mariage du restaurateur Werner Budwig avec la fille du propriétaire Joseph Dachselohet. Le fiancé s'était également déclaré de l'imposture de la jeune mariée. Le beau-père s'était engagé à donner à sa fille une somme en couronnes d'autant correspondant exactement à son poids, le jour du mariage. La condition fut acceptée, et, jeudi, dans la salle du banquet, en présence des témoins et des invités, la jeune fille fut placée sur une balance : elle pesait exactement soixante-deux kilogrammes. Son père se retira et revint bientôt tenant un sac rempli de couronnes et pesant exactement soixante-deux kilos et demi. Les nombreux beau-père avaient ajouté un denier pour la faire et le jeune époux a pu emporter 14,000 couronnes, soit 16,875 francs.

Un vol de barres d'or

Paris, 5 janvier. — MM. de Rothschild frères, les richissimes banquiers, possèdent, au numéro 17 de la rue de Loury, un établissement industriel dans lequel de nombreux personnes travaillent aux métiers prévus. Il y a quelques semaines, on s'aperçut que des barres d'or vierges de parfaite qualité étaient volées, et la police, au cours de l'enquête, fut mise sur la piste des ouvriers et metta la paix à faire de environs le coupable, un batteur d'or. Arrêté, il entra bientôt dans la voie des aveux et raconta qu'il tirait portant les barres dorées chez un horloger qui les lui payait à raison de un franc le gramme, alors que le kilogramme devait par valoir, chaque le sac, 3,000 francs. Le bijoutier aimait que sa femme soit arrêtée. Le montant des détournements est évalué à une cinquantaine de mille francs.

Suicide dramatique d'un dessinateur

Paris, 5 janvier. — Un déserteur du 116^e d'infanterie en garnison à Toul, nommé Pierre Blé, arrêté à Paris, s'est pendu en se frappant d'un coup de couture au cœur en présence des gendarmes et agents qui l'interrogeaient. Il avait déserté des jours avant l'époque de sa libération définitive.

Débordement de la Seine

Paris, 5 janvier. — La Seine, essoufflablement grossie par les pluies, vient de déborder. Plusieurs barques entraînées par la violence du courant sont venues se briser contre le pilier du Pont-d'Ivry.

Dans ce quartier, les quais sont en partie submergés. De nombreux matériaux ont été emportés.

La crue du Rhône

On parle de Lyon que la crue du Rhône et de la Saône atteignent dans des proportions considérables.

Hier matin, les rivières ont atteint en tout de deux heures leur niveau et les mètres en hauteur.

En aval de Lyon, le Rhône et la Saône remontent en flammes nappées dans les jardins de la Malatière et d'Oullins. Le niveau des usines ayant augmenté, certains moulins ne peuvent plus tourner.

Le Rhône subit également un mouvement ascensionnel très marqué, et ses eaux montent d'heure en heure.

Le service hydrographique du Rhône, de Saône-et-Loire et de l'Yonne a fait prêter les rivières de prudence toutes les précautions nécessaires.

On ne signale pas jusqu'ici d'accidents graves ; cependant, aux Brotox-Rouges, une maison de pêcheur a été emportée par le courant, et de nombreux bateaux-faïeux s'en vont à la derrière.

Arrêté d'un aventurier

Dupuis, fort longtemps, le piquet de Provins réussit à faire venir un individu d'une famille d'années qui, vivant en grand souci, sous le couvert de personnes partout connues, escroquaient les hôtels, trop contents.

C'est un sieur Weber, qui, après avoir réussi à empêtrer 8 000 francs, à l'hôtel où il descendait, disparaît. Il a été arrêté dans un établissement thermal, où sous le nom de comte de Sardine, il était venu louer un coquet appartement meublé. L'aventurier a été arrêté sur le dépôt.

L'épilogue d'un crime

La Fère, (Aisne), 5 janvier. — Le domestique de M. Lemarie, maire de Remilly qui était soupçonné d'avoir assassiné Mme Lemarie, s'est suicidé hier avec le revolver de son maître.

Double asphyxie à Nice

Les époux Koch-Malk, âgés de 58 et 83 ans, ont été trouvés asphyxiés hier matin dans leur lit. Le père, de complexe gaie et les deux étaient ouverts.

Cependant, on ne croit pas à un suicide. Les époux Koch étaient assis et n'avaient jamais manifesté le désir de mourir. On ne connaît pas pour un crime, la porte étant fermée intérieurement. Il est probable que les époux Koch ont eu l'idée de fermer les robinets de gaz. Le mort remontait à plusieurs heures.

Une femme jetée dans un puits à Reims

Une jeune femme de vingt-sept ans a été trouvée morte hier matin dans son puits à Ayatans. Elle a été ligotée par ses assasins avant d'être précipitée dans le puits. Cette femme, qui savait lire, vendait à bon marché et à manger aux théâtraux.

Les naufragés du « Walla-Walla »

Les naufragés du vapeur naufragé à Walla-Walla ont été cueillis, ainsi qu'ils nous l'avaient annoncé, par une barque française, non loin de Mandelieu, où ils étaient arrivés par le vapeur. Deux autres ont été sauvés par deux canots ayant dérivé sans succès. Les naufragés ont été ramenés à plusieurs heures.

Des bateaux explorent la côte sur une longueur de 40 miles à la recherche des survivants possibles. Le « Walla-Walla » avait à bord 112 passagers. On a une nouvelle de deux canots et d'un radeau.

FEUILLET DU 7 JANVIER 1902 N° 12

LE CRIME D'ASNIÈRES
par Xavier de Montépin

— C'est juste... mais la porce est bien petite ! — Et tu t'eniras comme cela sans rien dire ? sans rien faire ?... Tu ne te vengeras pas de ces hommes qui te reviennent avec une aumone ?... après t'avoir promis le mariage ?

Sophie s'était aimée, tout en parlant d'une voix glapissante. — La colère lui faisait monter le sang au visage.

Pauline s'alluma à son tour au feu de cette colère.

— Non pas me venger ! — répondit-elle les dents serrées, les mains crispées. — Je crois-tu vraiment, ma chère ? — Vous savez-vous de moi une idée si misérable ? — Supposez-vous que si je le peux je ne rendrai pas à cet homme, au centuple, le mal qu'il m'a fait ? — Coup pour coup ! blessure pour blessure ! — Ne pas me venger ! — Ah ! je la cherche, ma vengeance, et je la voudrais terrible... — Je voudrais infliger à ce nom de Noël, dont n'ai pas été jugée dignée, une incalpable souffrance !

— A la bonne heure ! — dit Sophie — voilà comme j'aime à te voir... Au moins tu es vibrante... C'est bien que je serais à ta place...

— A ma place, que feriez-vous ?

— Je ne sais pas, mais je chercherai et je te jure

qui, supposez-vous, sont toujours à errer le long de la côte.

Encore un duel mortel en Allemagne

Iéna, 5 janvier. — Un duel a eu lieu ce matin entre un étudiant et un officier du bataillon du 94^e régiment d'infanterie qui est en garnison dans cette ville. L'étudiant a été tué et l'officier a été légèrement blessé.

La rencontre a eu pour cause une altercation qui avait eu lieu le matin du jour de l'an et au cours de laquelle l'étudiant s'était livré à des voies de fait sur la personne de l'officier.

L'étudiant tué en duel s'appelle Held et est de la Halle. Son adversaire était le lieutenant Thieme, du 94^e régiment d'infanterie. Le duel a eu lieu au pistolet.

Cartes de Visites

Une dot au poids

qui travaille pour le compte de M. Masrel-Lederoq, fabricant, devra, d'après M. le docteur Delclosière, chasser huit jours.

— Un Lescraud, Albert Hollermatt, âgé de 56 ans, demeurant rue Saint-Maurice, a été blessé à l'œil droit, par la bécute de son métier. M. le docteur Bettremont a examiné l'ouvrier qui travaille pour le compte de M. Provost-Seguy, fabricant, et n'a pu se prononcer sur les suites à l'endroit de l'ouvrier.

Le chanteur-conducteur de l'établissement de M. Wadou-Delcourt, Blasius, a été blessé au pied gauche, dans la partie postérieure, par un docteur Dubrule, à Tournai, le 1^{er} décembre 1901, dans sa 51^e année, administrateur des Sacramens de notre mère la Sainte-Eglise.

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considerer le présent avis comme en tenant lieu.

LES VAGABONDS

— Dimanche matin, les vagabonds, en compagnie d'un échelle, M. le docteur Lherbier a examiné l'employé Nicolas Reville, âgé de 59 ans, et lui a prescrit de faire huit jours de repos.

— La Société Anonyme de la rue des Orfèvres, à Paris, a été créée par le concierge de l'établissement de M. Wadou-Delcourt, Blasius, à l'âge de 22 ans, aide électricien, sans domicile. Ce jeune homme n'avait pas travaillé depuis deux mois et n'était mis en route sans ses papiers. Lundi matin il sera conduit à Lille.

— Les ARRIVAGUES AUX HALLES — Hier dimanche, au marché aux halles, huîtres, 1,900 ; lapins, 15 ; beurre, 51.

— Les ACCIDENTS DU TRAVAIL — Un domestique de la famille de l'abbé Legrand, à l'âge de 18 ans, demeurant rue du Temple, a été blessé au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Le chauffeur-conducteur de l'établissement de

M. Wadou-Delcourt, Blasius, a été blessé au pied gauche, dans la partie postérieure, par un docteur Dubrule, à Tournai, le 1^{er} décembre 1901, dans sa 51^e année, administrateur des Sacramens de notre mère la Sainte-Eglise.

— Les deux ouvriers de l'atelier d'horlogerie de MM. Ernster et Léonard, à l'âge de 21 ans, aide électricien, par son métier. M. le docteur Picquet a examiné l'ouvrier.

— Les ACCIDENTS DU LUNDI 6 JANVIER 1902 — Mme Marie Dumanian, née le 1^{er} juillet 1875, à Paris, a été blessée au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les deux ouvriers de l'atelier d'horlogerie de MM. Ernster et Léonard, à l'âge de 21 ans, aide électricien, par son métier. M. le docteur Picquet a examiné l'ouvrier.

— Les ACCIDENTS DU MARDI 7 JANVIER 1902 — Mme Marie Dumanian, née le 1^{er} juillet 1875, à Paris, a été blessée au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU MERCREDI 8 JANVIER 1902 — M. Jacques Lambert, à l'âge de 18 ans, demeurant rue de la Paix, à Paris, a été blessé au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU JEUDI 9 JANVIER 1902 — M. Louis Legrand, à l'âge de 18 ans, demeurant rue de la Paix, à Paris, a été blessé au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU VENDREDI 10 JANVIER 1902 — M. Charles Dubrule, à l'âge de 22 ans, aide électricien, par son métier. M. le docteur Picquet a examiné l'ouvrier.

— Les ACCIDENTS DU SAMEDI 11 JANVIER 1902 — Mme Sophie Dumanian, née le 1^{er} juillet 1875, à Paris, a été blessée au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU DIMANCHE 12 JANVIER 1902 — Mme Sophie Dumanian, née le 1^{er} juillet 1875, à Paris, a été blessée au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU LUNDI 13 JANVIER 1902 — Mme Sophie Dumanian, née le 1^{er} juillet 1875, à Paris, a été blessée au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU MARDI 14 JANVIER 1902 — Mme Sophie Dumanian, née le 1^{er} juillet 1875, à Paris, a été blessée au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU MERCREDI 15 JANVIER 1902 — Mme Sophie Dumanian, née le 1^{er} juillet 1875, à Paris, a été blessée au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU JEUDI 16 JANVIER 1902 — Mme Sophie Dumanian, née le 1^{er} juillet 1875, à Paris, a été blessée au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU VENDREDI 17 JANVIER 1902 — Mme Sophie Dumanian, née le 1^{er} juillet 1875, à Paris, a été blessée au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU SAMEDI 18 JANVIER 1902 — Mme Sophie Dumanian, née le 1^{er} juillet 1875, à Paris, a été blessée au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU DIMANCHE 19 JANVIER 1902 — Mme Sophie Dumanian, née le 1^{er} juillet 1875, à Paris, a été blessée au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU LUNDI 20 JANVIER 1902 — Mme Sophie Dumanian, née le 1^{er} juillet 1875, à Paris, a été blessée au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU MARDI 21 JANVIER 1902 — Mme Sophie Dumanian, née le 1^{er} juillet 1875, à Paris, a été blessée au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU MERCREDI 22 JANVIER 1902 — Mme Sophie Dumanian, née le 1^{er} juillet 1875, à Paris, a été blessée au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU JEUDI 23 JANVIER 1902 — Mme Sophie Dumanian, née le 1^{er} juillet 1875, à Paris, a été blessée au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU VENDREDI 24 JANVIER 1902 — Mme Sophie Dumanian, née le 1^{er} juillet 1875, à Paris, a été blessée au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU SAMEDI 25 JANVIER 1902 — Mme Sophie Dumanian, née le 1^{er} juillet 1875, à Paris, a été blessée au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU DIMANCHE 26 JANVIER 1902 — Mme Sophie Dumanian, née le 1^{er} juillet 1875, à Paris, a été blessée au pied droit en montant un escalier. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Picquet.

— Les ACCIDENTS DU LUNDI 27 JANVIER 1902 — Mme Sophie Dumanian, n